

on n'a pas à se tromper souvent sur des œuvres de si grand prix ; mais ne faut-il pas déplorer aussi les injustices faites à des œuvres de moindre valeur et pourtant estimables ? Soyons donc, encore une fois, moins superbes et surtout moins découragés, et ne disons pas sans cesse que l'art se meurt, alors même qu'il fait des efforts puissants et des tentatives méritoires dont nous devons lui tenir compte.

Et notez que, pour dernière et piquante surprise, la tragédie vient de nous arriver par où nous ne l'attendions guère. C'est, cette fois, une imagination gracieuse, un esprit fin et charmant, c'est une femme enfin qui vient nous donner ce démenti. Sans s'arrêter à ce propos que la tragédie est œuvre masculine, elle a tiré d'un joli petit gant blanc une jolie petite main blanche, et s'est mise à écrire fièrement, et tout d'une haleine, *Judith*. Comme son héroïne, elle a tiré le glaive, elle a fait œuvre virile avec une main de femme. L'eût-on dit qu'elle allait échanger le *gentil petit coulelet* contre le grand coutelas ? L'eût-on cru que, de cette bouche gracieuse et souriante, à travers ces dents blanches et ces lèvres roses allaient sortir des accents irrités ? Et puis, fiez-vous aux femmes ! Voici une blonde, que vous croiriez occupée à faire quelque doux poème ou bien un piquant *Courrier de Paris* : Eh ! bien, point ! C'est une tragédie qu'elle écrit ; elle cache un poignard dans son sein ; et si elle choisit une héroïne pour son drame effrayant, ce sera une belle Juive, une terrible brune, sans faiblesse aucune, une veuve immaculée, qui pleure encore son mari, mort d'un coup de soleil en faisant *la moisson de l'orge*, et qui coupe, sans pitié, la tête à un pauvre général amoureux et endormi.

Ce sommeil d'Holopherne, si inopportun dans un sens, est fort opportun dans l'autre ; c'est un chaste rideau tiré devant l'alcôve ; c'est encore ce nuage homérique qui fut en aide à Junon le jour que Jupiter la trouva si belle sur